

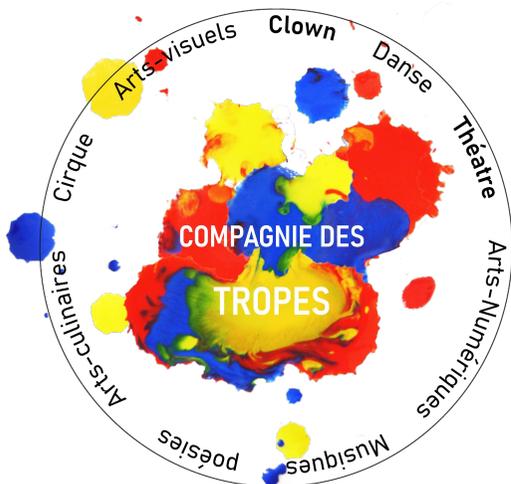
[TW]*

*trigger warning

Acronyme utilisé sur les réseaux sociaux pour avertir que le contenu qui suit est potentiellement choquant

Art numérique

Art du Clown



Une dramaturgie plurielle
coécrite par Lucile André, Stéphanie
Vissière et Clément Gamgie Rignault.

Mise en scène par Lucile André

DOSSIER ARTISTIQUE

PHASE DE RECHERCHE

SOMMAIRE

- 3** Intentions
- 4-5** Notes de mise en scène
- 6** Equipe artistique
- 7** Contacts

7 Contacts
6 Equipe artistique

INTENTIONS

Un espace poétique et ludique où dialogueront les arts du numérique, du clown et de la danse. Un espace où le terrifiant jongle avec le merveilleux. Un espace cathartique. Un sujet sans genre, sans classe, sans âge et sans frontière. Un sujet universel : le trauma.

A l'heure où notre société est altérée par le coronavirus, l'épidémie des violences sexistes et sexuelles continue de se propager. Cette métaphore n'est pas qu'un effet de style, notre dramaturgie met en évidence le caractère viral, systémique de la violence et plus particulièrement des agressions sexistes et sexuelles.

Des témoignages toujours plus nombreux et les dernières enquêtes montrent la difficulté d'endiguer ce fléau.

Le clown et les arts numériques entrent en dialogue pour révéler et transcender l'émotion. Un sujet universel, sensible, abordé avec justesse. Un équilibre d'humour, de poésie et de distance, face au tragique.

Si les violences sexuelles sont un sujet d'actualité, si, depuis plusieurs années, des femmes et des hommes courageux ont ouvert la brèche et permis à la parole de se libérer, peu de médias **se saisissent du parcours émotionnel et psychique des victimes et des auteurs**. Nous voulons le mettre en scène avec subtilité et distance, le donner à voir, à toucher, à éprouver. Pour nous, il est le lieu commun dans lequel ces violences nous entraînent : systèmes de défense du corps, déni, mémoire traumatique... des victimes comme des auteurs.

Seront questionnés alors la vulnérabilité des uns, la prise de pouvoir par les autres, la domination, la situation, l'impact des environnements, de la culture, la possibilité d'un libre arbitre ou pas.

Mettre en évidence, sur un plateau de théâtre, le caractère perpétuel des violences. Faire ressentir pour envisager, individuellement et collectivement, de rompre le cercle infernal : la reproduction systémique d'un acte, d'une pensée
Esquisser un pas vers une transformation sociétale, le commencement de la réparation.



Notes de mise en scène

Dramaturgie plurielle

UNE CO-ÉCRITURE

La force de ce projet réside dans le tissage des écritures et des disciplines. Les artistes invités à penser ce spectacle coopèrent dès l'écriture, restituant à la fois la complexité du sujet et son inextricabilité. Nos langages, nos envies et nos matières se sont conjugués au cours des laboratoires d'écriture pendant l'année 2021. Lucile André, Stéphanie Vissière et Gamgie co-signent le manuscrit de cette dramaturgie plurielle. Nous espérons le présenter aux Fonds d'aide à l'écriture dramatique.

LE PLATEAU : LIEU CATHARTIQUE POUR LA MÉMOIRE TRAUMATIQUE

Grâce à la force cathartique du spectacle vivant, multipliée par la force émotionnelle de l'art du clown, ce spectacle donnera à voir, imaginer, ressentir ce que traverse l'être qui a vécu un traumatisme : corps, cerveau, psychée, mémoire, émotions, métabolisme, tout est affecté. Pour cela, nous effectuerons en amont un travail, une recherche pour mieux comprendre ces phénomènes physiologiques et psychique. Nous rencontrerons aussi des victimes et des auteurs, via des associations. Notre attention se portera sur les réminiscences de ces violences, les manifestations organiques et cognitives qui surviennent chez les personnes qui un jour constatent le réveil de leur mémoire, avec l'apparition de bribes de souvenirs, comme des puzzles à reconstituer.

Sur scène nous ferons surgir ces bribes, visions, sons qui, à peine survenus, s'envolent au profit d'un ou d'une autre... dans ce jeu, dominé par une impression d'insaisissable, se glisseront des fantômes : résonances de voix, de matières, silhouettes impalpables des tréfonds de l'inconscient. Nous voulons donner à ressentir au spectateur que ça pourrait être lui, qu'il puisse ainsi effleurer cet effet rebond vécu par tant de victimes. La question du temps et de la mémoire structure notre propos. Dans ce feu d'artifice de perceptions, il nous apparaît important de maintenir le spectateur dans une fabulation. Nous évoquons l'indicible, nous plongeons dans la tragédie et cela reste une fiction, un jeu, dont certes nous ne sortons pas indemnes, mais vivants et vibrants.



LES DISCIPLINES-PROTAGONISTES

Dans mon travail de mise en scène, j'élabore depuis plusieurs années la dramaturgie plurielle comme un langage propre : l'unité générée par le dialogue de plusieurs disciplines artistiques. Je creuse cette idée que, sans perdre leur singularité, les matières artistiques ne se juxtaposent pas mais se fondent entre elles pour donner vie à une forme dramatique unique. Chaque discipline est positionnée en protagoniste. Les artistes-interprètes doivent alors faire corps avec leurs matières, car ce sont elles qui entreront en dialogue, elles qui devront établir un mode de communication pour permettre un échange constructif.

Ici, le verbe n'arrive qu'en fin de travail pour laisser aux corps, aux techniques, aux rythmes et aux musicalités des disciplines le temps de construire leurs relations, leurs passerelles.

Une belle métaphore scénique de la diversité et de la coopération.

Par cette notion de discipline-protagoniste je souhaite aussi mettre à distance la notion de pluridisciplinarité car dans celle-ci les matières artistiques souvent se juxtaposent ou s'ornementent. Par cette distinction, j'espère offrir davantage de relief et un rapport différent au temps et à l'espace.

→ L'art du clown s'apprécie par sa grande intensité émotionnelle, son ultra sincérité, la force des images que dessinent ses gestes et ses mouvements, sa capacité à tout dire, tout faire, sa résilience.

→ L'art numérique se traduit scéniquement par des images et des sons qui influencent les autres protagonistes et encourage la fabulation. Il donne à voir et à entendre l'invisible et le non-dit.



UNE MACHINE INFERNALE

principe de mise en scène

Je souhaite faire de cette pièce une machine infernale dont ni les acteurs, ni les personnages, ni les spectateurs ne peuvent s'extraire d'eux-mêmes. Pour cela je porterai une grande attention au rythme, au crescendo et à la rupture... rien ne retombe jamais... ou, quand bien même l'accalmie apparaîtrait, elle ne serait qu'illusion. Cette machinerie déformante sera un labyrinthe magique de la psyché, aussi amical qu'intimidant dont ni les acteurs, ni les personnages, ni les spectateurs ne sauront s'il serait plus agréable d'en sortir ou d'y rester. C'est une montagne russe émotionnelle que j'utilise pour faire partager aux spectateurs les percepts qui assaillent les victimes de traumatisme. Une transmission sensitive qui espère provoquer de l'empathie pour eux et ainsi contribuer à lutter contre les préjugés qu'ils subissent et mettre en lumière la stratégie des agresseurs.

Lucile André

Co-auteurs

Lucile André

Co-autrice et metteure en scène.

Originaire de la Loire, vivant et travaillant en Ile-de-France.

S'initiant d'abord au théâtre classique, Lucile explore parallèlement d'autres horizons dont la commedia dell'arte et l'art du clown. Son parcours se veut placé sous le signe de l'exploration et de l'écriture. Le développement de ses dramaturgies et mises en scène est devenu aujourd'hui le coeur de son activité professionnelle.

Fidèle à sa formation, son parcours et à ses convictions, elle est accueillie par la Compagnie des Tropes en résidence artistique et administrative depuis 2017 ; elle y préside le comité de pilotage artistique. De cet engagement auprès de la compagnie sont nées de nombreuses actions d'éducation et de médiation artistique et quelques créations : Être le Loup, Undzer Nigendel ainsi que de petites formes. Lucile a également écrit : Le D et les Poëtisseries.

L
U
C
I
L
E



Stéphanie Vissière

Co-autrice et comédienne-clown

Originaire du Var, vivant et travaillant en Nouvelle-Aquitaine.

Comédienne et improvisatrice, Stéphanie Vissière a une formation pluridisciplinaire et un parcours diversifié : improvisation, théâtre, lectures. Ses pas lui font croiser le chemin du clown, art qu'elle explore, creuse et sillonne depuis plus de 10 ans. Passionnée par l'improvisation corporelle, elle inscrit ses démarches de recherche, de création et de transmission dans un travail autour du mouvement et de la danse.

Clown en milieu de soins chez les Clowns Stéthoscopes à Bordeaux, elle fait également partie de plusieurs compagnies en Gironde.

S
T
E
P
H
A
N
I
E



Clément Gamgie Rignault

Co-auteur et artiste numérique

Originaire du Périgord, vivant et travaillant en Auvergne-Rhône-Alpes.

Clément Rignault, aussi connu sous le pseudonyme Gamgie, est un artiste numérique. Il crée des visuels interactifs et génératifs pour le spectacle vivant, des performances artistiques et des installations interactives. Il utilise la magie, la vidéo projection, la lumière et la performance pour créer l'onirisme, la poésie et l'émerveillement.

Sa recherche s'oriente vers la liberté et l'évasion : par son travail, il souhaite susciter le mystère,, montrer un monde invisible tout en jouant avec les codes et les certitudes.

G
A
M
G
I
E



Porteuses de projet :

Lucile ANDRÉ
Metteure en scène
07 69 96 01 26
lucile.andre@lacompaniedestropes.eu

Stéphanie VISSIÈRE
Co-autrice
06 61 56 97 45
stephanie.vissiere@lacompaniedestropes.eu

Contact technique :

Clément Gamgie RIGNAULT
06 76 74 42 66
info@lacompaniedestropes.eu

Contact administration :

Ninon ARGIS
06 75 13 33 36
adminstration@lacompaniedestropes.eu



**LA COMPAGNIE DES TROPES
MAISON DES ASSOCIATIONS DU 15ÈME
BOITE AUX LETTRES N°90
22, RUE DE LA SAÏDA
75015 PARIS**

INFO@LACOMPAGNIEDESTROPES.EU

**N°SIRET 78852700026 / CODE APE
9001Z
LICENCE ENTREPRENEUR DU
SPECTACLE : 2-1092517 / 3-109518**

